



Rainer Maria  
Rilke

Betula alba

Anna Seghers

*Rainer Maria Rilke est né en 1875 à Prague, d'une ancienne famille carinthienne dont il était le dernier représentant. Après une enfance triste et inquiète, enfin sorti de l'École des Cadets à laquelle son père, officier, l'avait condamné, c'est une vie de voyages qu'il commence. Découvertes de l'Italie, de la Russie dont il apprend la langue. Stations à Worpswede où vit un groupe de peintres paysagistes et où il rencontre Clara Westhoff.*

*Séjours à Meudon où l'attire la protection amicale de Rodin, à Paris où il fait la connaissance de Gide et de Verhaeren, dans les Baux où l'enchanté le pur paysage provençal. Voyages encore et toujours : en Suède, à Rome, à Venise, en Belgique, au Danemark, en Égypte, en Dalmatie, en Espagne enfin — jusqu'à la guerre qui déchire en lui des fibres secrètes et le condamne à des années d'immobilité et de silence... Dans la solitude de la campagne valaisanne, il s'affranchit peu à peu du long cauchemar et remet sur le métier ses plus purs poèmes, les Élégies, conçues et commencées dès 1913 dans le petit château de Duino, où le bruit monotone de l'Adriatique, qui venait en battre les fondations, lui avait prêté ses rythmes les plus amples. Il vient de traduire les poèmes de Paul Valéry et — don aimable et imprévu — d'accorder sa « petite lyre » avec les mots les plus clairs de la langue française, lorsque, à l'âge de cinquante-deux ans, la mort l'enlève à une gloire européenne qu'il ne redoutait même plus, tant il avait fini par en faire peu de cas.*

*Au commencement de Rilke était la poésie, et à sa fin encore, chaque parole qu'il prononçait, en était chargée. Mais entre ces deux poésies se place une vie riche en expériences intimes, en souffrances qui peu à peu épuisèrent une âme et un corps sensibles à l'excès, en lutte avec tous les démons du cœur. « Car les vers ne sont pas des sentiments (on les a toujours assez tôt) mais des expériences... »*

Michel Itty, Manfred Engel, Kadhim Jihad Hassan, Léonid Pasternak, José Ángel Valente, Gerald Stieg, Paul-Laurent Assoun, Christoph König, Rüdiger Görner, Peter Handke, Rainer Maria Rilke, Torsten Hoffmann, Anna-Dorothea Ludewig, Karine Winkelwoß, Isabelle Baladine Howald, Bernard Böschenstein, Gilbert Amy, Hilde Heidelmann.

## CAHIER DE CRÉATION

Anna Seghers • Coral Bracho • Carlos Francisco Chang Marín •  
Laurent Margantin • Didier Henry

## CHRONIQUES

ISBN 978-2-351-50149-8



CNL  
CENTRE NATIONAL DU LIVRE

9 782351 501498

Le numéro : 22 €

---

## **SOMMAIRE**

---

### **RAINER MARIA RILKE**

Michel ITTY	<b>3</b>	Constellation Rilke.
Manfred ENGEL	<b>11</b>	Modernité de Rilke.
Kadhim Jihad HASSAN	<b>25</b>	Les Orients de Rilke.
Léonid PASTERNAK	<b>43</b>	Rencontres avec Rilke.
José Ángel VALENTE	<b>51</b>	L'espace de la révélation.
Rainer Maria RILKE	<b>59</b>	De l'atelier de Rodin au Valais. Lettres choisies à Sidonie Nádherný von Borutin.
Gerald STIEG	<b>84</b>	Dieu ? Rivalité entre poésie et théologie.
Paul-Laurent ASSOUN	<b>95</b>	La mélancolie de l'effroi. Rilke avec Freud.
Isabelle Baladine HOWALD	<b>114</b>	Une petite bille d'argent.
Christoph KÖNIG	<b>120</b>	Sur les <i>Sonnets à Orphée</i> .
Rüdiger GÖRNER	<b>132</b>	Traces sonores. Ou comment Rilke écoutait.
Peter HANDKE	<b>143</b>	S'ouvrir à Rilke.
Rainer Maria RILKE	<b>157</b>	Lettre à Aurelia Gallarati Scotti.
Michel ITTY	<b>161</b>	Rilke et la politique ?
Torsten HOFFMANN	<b>180</b>	« Craindre ou exalter » ?
et Anna-Dorothea LUDEWIG		
Karine WINKELVOSS	<b>202</b>	Gestes au travail. Rilke, Rodin, Simmel.
Bernard BÖSCHENSTEIN	<b>216</b>	Celan et Rilke.
Gilbert AMY	<b>232</b>	Variations sur un mélodrame.
Hilde HEIDELMANN	<b>238</b>	Twombly et Rilke.

---

### **CAHIER DE CRÉATION**

---

Anna SEGHERS	<b>245</b>	L'excursion des jeunes filles mortes.
Coral BRACHO	<b>274</b>	L'instant où tout change.
Carlos Francisco CHANG MARÍN	<b>282</b>	Poèmes corporels.
Laurent MARGANTIN	<b>287</b>	Migration secrète.
Didier HENRY	<b>290</b>	Trois blues pour S.

---

## CHRONIQUES

---

Pascal BONAFOUX   **294**    Le sein, la République et le désir.

La machine à écrire

Jacques LÈBRE   **300**    Un regard épique.  
Adrien CAVALLARO   **306**    Les *Essais littéraires* d'Aragon.

Les 4 vents de la poésie

Olivier BARBARANT   **310**    Le sort et l'essor.

Le théâtre

Karim HAOUADEG   **318**    Petites formes, grands spectacles.

Le cinéma

Raphaël BASSAN   **321**    Aux sources d'un conflit.

La musique

Béatrice DIDIER   **324**    Dusapin voyage avec Sophocle.

Les arts

Michel DELON   **326**    David dans ses combats.

---

## NOTES DE LECTURE

---

**332**

### POÉSIE

- Alfredo GANGOTENA : *Orogénie et autres poèmes français*, par Alexander Dickow.  
Marc BLANCHET : *Horizons III*, par Gérard Titus-Carmel.  
Odile KENNEL : *Habiter ailleurs*, par Jacques Lèbre.  
Laurent ALBARRACIN : *Le Message réisophique*, par Thierry Romagné.  
Jacques RÉDA : *Des arts et des métiers*, par Nicole Euvremer.  
Jean-Noël CHRISMENT : *Sang d'étoile*, par Michel Herland.  
Marc DUGARDIN : *Personne, dis-tu*, par Jean-Claude Leroy.  
Kadhim Jihad HASSAN : *Éclats d'Irak suivi de Migrations*, par Daniel Leuwers.  
Livane PINET : *Brisées de l'amour*, par Jean-Marc Sourdillon.  
Cécile A. HOLDBAN : *Le Rêve de Dostoïevski*, par Isabelle Baladine Howald.  
Seyhmus DAGTEKIN : *Commencements*, par Jean-Pierre Chambon.  
Paul de BRANCION : *Soudain nous ne sommes pas seuls*, par Didier Cahen.  
Laurent FOURCAUT : *Sacrée marchandise, hein ?*, par Jean Renaud.  
Kunwar NARAIN : *Confluences*, par Éric Auzoux.  
Guillaume DREIDEMIE : *Lettres*, par Michel Ménaché.

## **ROMANS, RÉCITS, CARNETS**

Lorenza MAZZETTI : *Carnet de Londres*, par Stéphane Massonet.

Daniel FLEURY : *Carnets de l'écrivain inexistant*, par François Souvay.

Michel BESNIER : *Casser*, par Jean-Baptiste Para.

Louis JEANNE : *Flaubert et la chaussure*, par Jean-Yves Laurichesse.

Maurice MOURIER : *Zazzo*, par François Lescun.

## **CORRESPONDANCES**

André GIDE & Henri THOMAS : *Correspondance 1930-1951*, par Jacques Lèbre.

Albert BENSOUSSAN & Jean-Louis COATRIEUX : *Duo solo*, par Alain Roussel.

## **ESSAIS, DIVERS**

Muriel PIC : *Leçons de possession. Les archives de la drogue d'Henri Michaux*, par Vincent Metzger.

Roger MUNIER : *La Voix de l'érable*, par Jacques Lèbre.

Stig DAGERMAN : *La seule chose insensée est d'accepter le possible*, par Claude Le Manchec.

Yves CHARNET : *Abattis*, par Aymen Hacen.

Agnès CUREL : *Le Grand Théâtre du bonimenteur. Pratiques spectaculaires et imaginaires culturels (1845-1914)*, par Karim Haouadeg.

*Art brut. Dans l'intimité d'une collection. La donation Decharme au Centre Pompidou*, (Catalogue de l'exposition au Grand Palais, 2025) et *Art brut. À moi les langues de feu qui embrasent*

(sous la direction de Barbara Safarova), par Évelyne Grossman.

Mireille CALLE-GRUBER et Marion COSTE (dir.) : *Michel Butor en musique*, par Alain Freixe.

---

Notre couverture : Hilma af Klint, *Betula pendula*, 29 avril 1920. Aquarelle, crayon et encre sur papier (détail). En 4<sup>e</sup> de couverture, extrait des « Notes sur Rainer Maria Rilke » de Maurice Betz, son premier traducteur français, parues dans *Europe* en février 1927.

# CONSTELLATION RILKE

« *Et quand il mourut, dans ce Valmont dont j'ai trop souvent été l'hôte, j'aurais pu voir, de ma fenêtre, à Villeneuve, sur le fond d'or du couchant, s'envoler son souffle délivré de la geôle et des tourments de la terre.* »

Romain Rolland (1941)<sup>1</sup>

Le 4 septembre 1915 à Munich, Rilke, qui n'a pas encore revêtu l'uniforme autrichien, apprend que le contenu de son appartement à Paris a été vendu aux enchères sous le prétexte que le loyer n'était plus payé. L'année suivante, il est enrôlé. Il rencontre Stefan Zweig à Vienne et lui apprend le séquestration de ses biens. Zweig en informe Romain Rolland, alors à Genève à l'Agence internationale des prisonniers de guerre. « C'est une perte irréparable pour l'art, et un coup d'une cruauté sans raison à l'égard du doux penseur et poète. J'en souffre non seulement pour lui, mais pour le renom français. [...] Faites ce que vous pourrez pour l'honneur de la France ! » écrit Rolland à Jacques Copeau le 7 janvier 1916<sup>2</sup>. Appel entendu et transmis. L'irremplaçable Gide, aussitôt informé, franchit très vite le stade des lamentations et met tout en œuvre, visites, démarches, ruses, dépenses... Avec Jacques Copeau, il court bientôt rue Campagne-Première pour suivre à la trace le séquestré puis la vente des biens. Gide remise dans le sous-sol de la librairie Gallimard deux malles de manuscrits et papiers divers mis à l'abri par la concierge. Rilke les récupéra dix ans plus tard, en 1925, lors de son dernier voyage en France. La solidarité entre écrivains européens avait persisté malgré la guerre. L'accueil qu'il reçut alors du milieu littéraire français fut tellement chaleureux qu'il provoqua outre-Rhin la réaction chauvine des nationalistes allemands. La revue *Europe*, fondée en 1923 sous

1. Romain Rolland, « À Rilke, Souvenir de son voisin », in *Rilke et la France*, Paris, Plon, collection « Présences », 1942, p. 200-206.

2. Cette lettre de Romain Rolland a été publiée in Rainer Maria Rilke, André Gide, *Correspondance 1909-1926*, introduction et commentaires par Renée Lang, Paris, Corrêa / E. Buchet & J. Chastel, 1952, p. 125-126.

l’égide de Romain Rolland, accueille Rilke en 2026, année du centenaire de sa mort. Il est donc ici, présent, et chez lui<sup>3</sup>.

*La suite de la préface de Michel Itty  
est à lire dans la revue.*

---

3. Rappelons qu’*Europe* publia en février 1927 des « Notes » de Maurice Betz qui constituent un portrait de Rilke par celui qui fut non seulement son premier traducteur français mais l’un de ses proches amis. Betz confia à la même époque quelques traductions de Rilke à la revue, en particulier son essai sur Auguste Rodin. Par ailleurs, *Europe* a consacré un premier numéro à Rilke en mars 1989.